

Festival d'Avignon : notre sélection pour le Off

Par [L'Art-vues](#) -
Juil 11, 2016



Avec ses 1 400 spectacles quotidiens, le Off avignonnais est sans aucun doute le plus important Salon du théâtre en Europe.

Voici nos coups de cœur en ce début de festival :

Une vitalité désespérée, d'après Pier Paolo Pasolini, mise en scène et adaptation de Christophe Perton. Présence Pasteur à 16h jusqu'au 29 juillet.

Une perle dans le Off, avec un collectif de jeunes acteurs bourrés de talent, dont l'engagement radical dans leur corps à corps avec les mots de Pasolini fait écho à celui de l'auteur italien. La mise en scène souligne la fulgurance des textes annonciateurs et dénonciateurs d'un Pasolini poète, romancier, cinéaste, critique et essayiste qui ne cesse de s'interroger sur le scandale et la normalité à travers un questionnement sur la politique, la culture, l'écologie, le sexe, les conventions... D'une beauté désespérée, à voir absolument.

Les Bêtes, de Charif Ghattas, mise en scène d'Aain Timar. Théâtre des Halles à 16h30 jusqu'au 28 juillet. On peut voir dans cette pièce de l'auteur franco-libanais Charif Ghattas une critique des rapports sociaux, du cynisme d'arrivistes mondains, l'absurde d'un quotidien qui prend à la gorge, jusqu'à la nausée, l'impossibilité d'aimer quelqu'un d'autre que soi-même, un solipsisme abyssal qui sépare et cloisonne, à l'image de ces cages en verres imaginées par le metteur en scène Alain Timar qui applique un traitement d'entomologiste à ces curieuses et cruelles « Bêtes » épinglées sous nos yeux. Mise en scène au scalpel, en résonance avec le tranchant du texte, brutal et sans concession. Les acteurs sont excellents.

La Provence

C'est un spectacle radical, sombre, mais qui dans son euphorie poétique et politique, accroît l'amour de la vie.

Dix heures avant son assassinat sur une plage d'Ostie, le 1^{er} novembre 1975, Pier Paolo Pasolini écrivait : "*Ici règne l'envie de tuer... Moi je descends en enfer. Mais prenez garde. L'enfer monte chez vous aussi... Je maintiens que nous sommes tous en danger*". Texte stupéfiant, comme tout ce qu'a écrit Pasolini, poésie, théâtre, romans, essais, interview.

Mais quarante ans ont passé et l'on n'entend toujours pas ce veilleur, cet éveilleur. Sauf quelques-uns. Dont aujourd'hui, le metteur en scène Christophe Perton. Il propose un montage de textes de Pasolini dans une scénographie très simple : table, tréteaux, estrade, beaucoup d'images filmées. Et un jeu prodigieusement vivant, viscéral, dans lequel une volée de jeunes comédiens "doublent" Pasolini en jouant aussi quelques moments de leur propre vie, fêtes ou castagnes...

C'est un spectacle radical, sombre, mais qui, dans son euphorie poétique et politique, accroît l'amour de la vie. Une œuvre "*ab joy*" comme Pasolini disait qu'il écrivait, citant cette expression provençale.

Il faut voir ce spectacle urgent, sombre, et pourtant désespérément joyeux.

Notre avis : Allez-y !

Pratique : Une Vitalité désespérée, jusqu'au 29 juillet (relâche le 25 juillet) à 16h, à Présence Pasteur, 13, rue du Pont Trouca. Tarifs : 8/11/16€. Infos et réservations au 04 32 74 18 54.

Notre avis : Allez-y ! Danièle Carraz – jeudi 21 juillet 2016

"Une vitalité désespérée"



Pasolini était un révolté, un anticonformiste envers et contre tous.

Pier Paolo Pasolini n'est pas un artiste facile de premier abord, s'y atteler c'est prendre le risque d'être incompris ou de vouloir rester à la marge d'une pensée provocatrice, engagée et politiquement incorrecte.

Rien de tout cela pour la compagnie Scènes et Cités qui trouvent le bon ton dans une mise en scène impeccable ou la vidéo s'intègre à merveille au jeu des comédiens. La jeunesse y apparaît comme une force soulignée par la puissance d'un message courageux qui dénonce avant l'heure l'appauvrissement des masses qui se complaisent dans le conformisme de l'image.

Les huit comédiens s'em-

parent de cette œuvre avec vigueur dans le geste et violence dans l'expression.

Aucune concession n'est faite pour séduire, tout est politique et tout doit être mis sur la place publique, de la nudité physique au masochisme il n'y a qu'un pas que nul n'hésite à franchir dans un tourbillon électrique qui laisse le spectateur exsangue.

Une pièce nécessaire dans ce monde en plein tourments où les intellectuels ont cessé de défier la pensée unique.

Céline ZUG

"Une vitalité désespérée",
Espace Pasteur, jusqu'au
29 juillet à 16h, durée 1h25



AVIGNON OFF : PASOLINI, SCANDALE ET NORMALITÉ

par Jacques Moulins

L'auteur et metteur en scène lyonnais Christophe Perton continue sa recherche sur les écritures contemporaines en interrogeant les écrits, poèmes, films et interviews de Pasolini sur le droit dénié au scandale avec « Une vitalité désespérée » servie par huit jeunes acteurs remarquables.

Quelques jours avant sa mort, le cinéaste italien Pier Paolo Pasolini donnait des interviews, écrits et vidéos, pour la sortie de son film *Salo ou les 120 journées de Sodome*. Une telle tragédie, le film le plus scandaleux des années 70 et l'assassinat sauvage du réalisateur, a marqué le metteur en scène lyonnais Christophe Perton, ancien directeur du CDN de Valence. Il en retient particulièrement cette phrase : « *Je pense que scandaliser c'est un droit, être scandalisé c'est un plaisir, et le refus d'être scandalisé c'est une attitude moraliste* ». Lui qui a voué sa vie aux écritures contemporaines s'engage dans un travail autour de ces interviews, des écrits et des films du réalisateur italien. C'est la mise en scène de ce montage qu'il présente à l'Espace Pasteur d'Avignon avec sa compagnie Scènes&Cités.

Si le scandaleux s'ouvre sur la flagellation d'une jeune femme nue en guise d'acte sexuel, il est en permanence mis en perspective, en décalage, en accusation, en séduction assumée ou coupable, par le passage de l'italien au

français, de la vidéo à la scène, d'un jeu au commentaire. C'est ce que réalisent avec une fougue et une maîtrise rares huit jeunes acteurs à peine sortis du conservatoire qui vont se mettre à nu pour servir cette pensée, alors que l'écran reçoit interview, extraits de films et des images en direct de la scène.

La pièce suit Pasolini, des voyous d'Accatone aux notables déchus du fascisme réfugié à Salo, non pour le mettre en scène mais pour interroger ce rapport inquiétant du scandale à la normalité que les sociétés n'acceptent guère. En témoigne le sort du réalisateur et de son inspirateur, le marquis de Sade. **Alors que tout Avignon s'enflamme pour les textes et les mots révolutionnaires, *Une vitalité désespérée* rappelle combien les idées les plus généreuses deviennent vite des dogmes sitôt qu'elles s'acoquinent aux positions acquises. Sitôt que l'ombre, le silence et l'hypocrisie recouvrent le scandale au nom d'une nouvelle normalité, d'une nouvelle morale. Sitôt que le scandale étouffé nous masque toute inquiétude sur l'enfer humain.**

***Une vitalité désespérée* texte et mise en scène de Christophe Perton. Festival Off d'Avignon, Présence Pasteur jusqu'au 29 juillet à 16h. Cie Scènes&Cités. Avec Ololadé Akinsanya, Harrison Arévalo, Manuela Beltran, Carmine Fabbriatore, Isabel Aimé Gonzalez Sola, Jeanne Lepers, Samuel Theis, Hedi Zada. Reprises : Théâtre Liberté à Toulon du 2 au 5 novembre et Théâtre populaire romand à La Chaux-de-Fonds (Suisse) du 23 au 26 novembre.**